

passer aucun travers, aucun ridicule, sans en informer le *Loup-Garou*.

FEUFOLLET.

La Guerre Civile aux Etats-Unis.

I.

On dit que laver un nègre, c'est perdre son savon.—(*Homier*.)

Bénévoles lecteurs, et vous, aimables lectrices, souhaitez de n'en jamais faire l'expérience !....

Laissons cette ingrate besogne au *Frère Jonathan*, qui s'est mis dans la tête de faire disparaître de son pays la couleur noire, de la même manière qu'il s'y prend, sur la place publique, pour effacer les taches de nos habits !

John Bull lui représente-t-il que son industrie est compromettante, qu'il ne veut pas s'en mêler : aussitôt *Frère Jonathan* menace John Bull de le savonner, et de lui prendre, non pas le bout du nez, mais le Canada pardessus le marché....

Et Papa Nicolas, qui a bonne mémoire, et qui n'a pas oublié les sympathies de *Yankee Doodle* pendant la guerre de Crimée, se moque bien davantage de son savon.

Et, comme mesure de sûreté, les deux puissances ont réuni leurs flottes le long des côtes de l'Amérique, afin de conjurer l'épidémie du savon, quand il en sera temps.

Les Canadiens n'ont pas, du tout paru surpris des annonces de maître Haldibrand. Ils ont déjà éprouvé la valeur de son bras et de son..... courage ; et c'est singulier que le cher homme ne s'en souvienne plus.... Hélas ! tant il est entré de savon dans l'âme des Américains !.....

Leur presse nous a familiarisés depuis longtemps avec ses gasconnades à rebours. On savait partout que l'Américain battait la marche du progrès tracée par la démocratie du vieux monde, et l'on connaissait encore comment toutes les libertés trouvaient un asile dans son cerveau ; il ne veut pas que l'on dise dans son cœur, car l'Américain n'est pas matérialiste !... ..

Mettez un *quôteux* à cheval, dit le proverbe, et il ne voudra plus en descendre.

Le Yankee prétend à tout, mais on ignore s'il est guerrier.... Cependant, le correspondant du *Times* de Londres, le Dr. Russell, nous a laissé voir dernièrement le bout de l'oreille de notre héros, en parlant d'un régiment de *zouaves* qui ressemble fort à ceux des Français, mais.... par.... la.... culotte seulement. Ceci nous parut être une calomnie flagrante de John Bull ; on n'en fit point de cas.

A entendre raconter, dans les feuilles américaines, ou plutôt énumérer le nombre de volontaires, de compagnies, de régiments *complets* qui se dirigèrent, pendant cinq mois consécutifs, sur Washington, pour prendre possession de la République....

pour une cause d'ailleurs fort populaire, dans ce pays, la cause du savon !....

II.

L'exemple est plus fort que le précepte : c'est notre doctrine, à nous, peuple de rétrogrades. C'est pourtant, aussi, la règle de loi de *Yankee Doodle*, tant il est vrai de dire que les extrêmes se touchent....

Son exemple ne s'est jamais fait attendre : c'est peut-être la faute de la lanterne magique, nous n'en savons rien, qui lui a donné, à cause de cela, le premier rang parmi les nations régénérées.

Aussi, son histoire n'est remplie que de ses titres de noblesse. C'est *Yankee Doodle* qui a fait l'application de la vapeur et de l'*in chaud* dans tous les usages de la vie, même dans la fabrication du savon.... C'est lui qui construit si bien les ponts et les chemins de fer qui vous envoient promener si vite dans l'autre monde, sans charge *extra-ordinaire*. C'est encore lui qui est l'auteur de ces machines infernales qui font explosion sur l'eau... dans des bateaux, quand même ce serait par une belle après-midi du mois d'août, en faisant un voyage de.... plaisir....

On sait que *Yankee Doodle* applique la vapeur jusque dans son négoce. C'est lui qui demande des marchandises à John Bull, et les lui renvoie *sans façon*, sous prétexte qu'il y a *crise* chez lui. C'est lui, encore, qui met de la vapeur dans sa croyance ; c'est lui que toutes les industries accommodent, même celle du.... savon.

Mais, de même que tout individu ne peut pas être parfait, de même chaque nation a son côté fort et son côté faible.

Imaginez-vous donc que *Yankee Doodle*, horreur des horreurs ! a voulu faire des soldats avec de la vapeur et du.... savon.

Il est donc trop vrai que l'habitude est une seconde nature. Aimables lectrices qui avez au moins de la compassion pour les savons.... d'odeur, la corne de cerf et le vinaigre aromatique, nous sommes certains de vous intéresser et même de vous associer à notre chère petite cause ; car, pour faire un excellent civet, nous assure la *Cuisinière Canadienne*, prenez, d'abord, un.... lièvre.

Aussi, mesdames, prenez-en gaiement votre parti, si vous voulez avoir un bon article de toilette, il faut prendre pour guide *Yankee Doodle* ; et s'il nous arrive de rencontrer sur la route un soldat de vapeur ou une guerre de.... savon, mesdames, soyez tranquilles : *Yankee Doodle* n'est pas malin ; il défend de tirer là où il y a du monde. A revoir.

VALMONT.

(A continuer.)

La Politique, qué qu'écé qu'ça ?

Qu'est-ce que la politique ? question grave et périlleuse et dont la solution a occupé l'esprit de philosophes. Jadis, on se disputait sur la politique de la politique, et qu'elle on

pouvait gouverner sagement un peuple, et le conduire au bonheur. Mais c'est là une définition arriérée, et qui ne pouvait trouver place que dans les siècles d'ignorance et de superstition ; elle a dû naître au milieu des épaisses ténèbres du moyen-âge. Notre siècle, qui est, avant-tout, un siècle de vertu, de lumières et de progrès, devait nécessairement trouver une meilleure définition ; aussi, en a-t-il inventé et par milliers. En Russie, la politique est l'art de rendre le peuple heureux à coups de knout ; en Autriche, pays plus humain, la politique est l'art de donner le bonheur au peuple à coups de bâton ; dans le nouveau royaume d'Italie, où le gouvernement a atteint le sublime de la générosité et de l'intelligence, la politique est devenue l'art de rendre le peuple heureux malgré lui ; en Angleterre, la politique n'a pas varié depuis trois siècles ; et elle est encore l'art de rester ministre et de chercher à l'être ; aux Etats-Unis, où l'on est plus avancé, la politique est l'art de faire honnêtement les choses les plus *malhonnêtes du monde*. En Canada, nos hommes d'Etat et nos grands politiques ont, dans la pratique, combiné avec beaucoup de sagesse la définition américaine et la définition anglaise. De leur part, on ne pouvait et on ne peut attendre mieux ; c'est agir avec désintéressement, honneur et légitimité. Le vulgaire inconsidéré, la plèbe ignare et mal-apprise, croit que les gens s'acharnent à être ministres, demi-ministres et députés par "amour de la chose," et en vue du petit salaire y attaché. C'est une erreur profonde ; c'est mal juger, c'est méconnaître entièrement l'esprit d'abnégation dont sont animés les hommes publics. Tout homme d'Etat, (et qui ne l'est pas aujourd'hui que le monde est si savant ?) tout partisan attaché à certaines doctrines sociales se dit fort naturellement : "Mes principes politiques sont excellents, ils sont les meilleurs ; tant que le gouvernement ne les aura pas adoptés, le peuple sera malheureux, souffrira et sera écrasé d'impôts, le coffre public sera vide, la nationalité canadienne sera en danger et le malheur et la misère seront partout. Le peuple trouve mes idées absurdes et n'en veut pas ; il n'est pas à la hauteur de mes conceptions et ne peut pas m'apprécier. Mais qu'importe ? il faut sauver le peuple, même en dépit de ses entêtements. Ce qu'il y a de fâcheux, c'est que dans un gouvernement constitutionnel, une idée, un principe bon ne peut être admis qu'en passant par le creuset des deux chambres. Il faudra donc que j'aille en chambre, que je me fasse élire pour faire triompher mes principes. Ce sera une pénible nécessité pour moi ; la vie publique exige des sacrifices de goût et d'intérêt. Mais puisque le pays a besoin de moi, je me sacrifie."

Nos ministres actuels et nos futurs ministres, qui sont très nombreux, en sont tous à ce point. Ils ont à lutter contre l'ignorance et les préjugés du peuple, qui a la sottise de ne pas les prendre sur parole pour des grands hommes ; ils renoncent à des positions superbes pour se dévouer noblement à la cause